

Le magazine de l'Université de Saint-Boniface

Sous la COUPOLE

PRINTEMPS 2025



3

Répondre à la demande croissante de spécialistes en traduction juridique



6

Les Chiens de soleil vers de nouveaux horizons



12

Colombie-Canada : regards croisés sur la réconciliation



La soif d'apprentissage

Deux femmes portées par leur passion de transmettre

Courrier du lectorat

Le courrier du lectorat est à la recherche de réussites, de souvenirs inoubliables, de nouvelles palpitantes ou de toute autre histoire qui mérite d'être racontée. Qu'il s'agisse d'une promotion récente, d'un projet innovant, ou simplement d'un moment marquant de votre parcours universitaire, tout nous intéresse!

Cet espace est dédié à vous, membres de notre précieux lectorat et du Réseau des diplômés de l'USB. Ensemble, faisons de cette section un véritable reflet de l'esprit et de la richesse humaine qui caractérisent la communauté de l'USB.

Nous vous invitons à soumettre une lettre comportant un maximum de 100 mots. Votre message doit être signé (prénom, nom au complet et l'année de votre diplomation) et inclure votre courriel ainsi que votre numéro de téléphone afin que nous puissions vous joindre facilement avant de publier votre texte.

Si cela vous inspire, faites-nous parvenir votre texte par courriel à communications@ustboniface.ca ou par la poste à l'adresse suivante :

Bureau des communications

Université de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7

Si votre texte est publié, vous recevrez un chandail de l'USB de la collection 1818.

À vos plumes! Nous avons hâte de vous lire!



Photo : gracieuseté de Mara Reich



Alors que j'étais étudiante au baccalauréat en éducation à l'USB, j'ai eu l'honneur d'avoir monsieur Roger Legal comme un de mes professeurs. Je me souviens encore de son

conseil : « En tant que futur(e)s éducateurs et éducatrices, soyez toujours exigeant(e)s, mais chaleureux(euses). » Aujourd'hui, en tant que chargée de cours à la Faculté d'éducation à l'Université de Toronto et à l'Université York, je répète ses mots qui ont marqué ma carrière.

MARA REICH

Diplômée du programme de baccalauréat en éducation en 2001





Sophie Bouffard, rectrice

Transmettre pour faire une différence

Dans ce numéro

Le Sportex élargit sa programmation 2

Un nouveau programme en traduction juridique 3

Célébrer la réussite et encourager l'avenir 4

Les artistes du Réseau des diplômés 5

La réunion de la promotion de 1970 5

Un espace de créativité pour les passionnés de théâtre 6

Les Rouges : une année électrisante 7

Il n'est jamais trop tard : un retour aux études à 50 ans 8

Promouvoir le français en milieu minoritaire : un parcours unique 9

Faire carrière à l'USB : les nombreuses portes vers l'avancement professionnel 10

L'USB nommée de nouveau au palmarès des meilleurs employeurs du Manitoba 11

Construction de la paix et de la réconciliation en Colombie : apprendre à dialoguer malgré les différences 12

À l'Université de Saint-Boniface, nous croyons que les savoirs, la recherche et l'engagement communautaire sont les piliers d'un avenir prometteur. Fidèles à notre mission, nous cultivons l'excellence et l'innovation grâce à des initiatives audacieuses. Cette nouvelle édition de notre magazine met en lumière des récits de persévérance, une approche originale en recherche et des projets qui viennent renforcer le rôle de l'USB en tant qu'acteur clé du développement francophone au Manitoba et ailleurs.

TRACER SA VOIE

Dans ce numéro, l'USB célèbre la réussite et la diversité des parcours étudiants, notamment en racontant l'histoire de deux personnes ayant choisi de retourner aux études après une pause de quelques décennies afin de poursuivre leur passion pour l'éducation et la dissémination des connaissances. Leur détermination est une source d'inspiration pour toutes les personnes qui envisagent un retour sur les bancs d'école.

Nous sommes également fiers de souligner la réussite d'une étudiante en traduction qui a reçu la prestigieuse bourse de mérite Lilliane-Vincent. Son engagement à l'égard de la langue française et son désir d'améliorer l'accès aux ressources pédagogiques en milieu francophone minoritaire illustrent bien ce souci de transmission de la langue et de la culture d'une génération à l'autre.

BÂTIR UN AVENIR MEILLEUR

Un projet de recherche sur la construction de la paix et la réconciliation en Colombie a permis d'explorer des parallèles entre la Colombie et le Canada. Cette initiative, menée par un membre de notre corps professoral, s'inscrit dans une logique de dialogue interculturel et encourage la

réflexion sur des enjeux à la fois locaux et globaux. Un exemple qui démontre que notre établissement est bien branché sur des questions de société de notre temps.

Dans cette même perspective, qui consiste à demeurer à l'affût des enjeux contemporains, la collaboration d'un groupe d'experts du domaine juridique a permis d'élaborer un programme inédit en traduction juridique, répondant aux besoins croissants de spécialistes en traduction juridique et en jurilinguistique au pays. Avec cette nouvelle spécialisation unique au pays, nous contribuons à améliorer l'accès à la justice pour les francophones à l'échelle nationale.

UNE OFFRE RENOUVELÉE

Notre engagement envers la santé et le bien-être se traduit par plusieurs initiatives mises en place au sein de l'USB. Porté par sa mission d'offrir un environnement de qualité, le Sportex a enrichi son offre de services pour continuer à mieux répondre aux besoins de notre communauté.

Enfin, pour une deuxième année consécutive, nous sommes honorés d'être reconnus comme employeur de choix au Manitoba. Cette distinction témoigne du dévouement de notre personnel pour la mission éducative, ainsi que des valeurs fortes et de la culture organisationnelle de l'USB en tant qu'employeur.

Au fil de ces pages qui soulignent des réalisations empreintes de résilience et d'innovation, j'espère que vous ressentirez toute l'énergie qui nous anime et que celle-ci ravivera les liens qui nous unissent.

Bonne lecture!

La rectrice,
Sophie Bouffard



Le Sportex élargit sa programmation

Le Sportex propose une programmation variée d'une dizaine de cours hebdomadaires à ses membres. L'offre continue de s'enrichir. Plein feu sur trois nouveautés qui sauront plaire à tous les adeptes de bien-être.

Jiu-jitsu

Depuis janvier, le Sportex propose des séances de jiu-jitsu japonais tous les mardis et jeudis. Animées par Sensei Matthew, ceinture noire depuis 2018 et passionné de cet art martial traditionnel, les séances de 60 minutes mettent l'accent sur des techniques de lutte, de clé articulaire et d'étranglement ayant pour but de neutraliser un adversaire, quelle que soit sa taille ou sa force.

Cet art martial est une discipline d'autodéfense qui favorise la maîtrise de soi, la résilience mentale et la résolution stratégique de problèmes dans des situations de combat.



*Venez nous visiter
et profitez d'une
séance gratuite!*

.....

Veuillez présenter ce
coupon à l'accueil pour
profiter de cette promotion.

sportex
fitness centre
centre de conditionnement physique



Pickleball

Désormais, le Sportex propose un forfait spécial à 30 \$ par mois pour les gens désirant pratiquer le pickleball. Ce sport de raquette, mélangeant tennis, badminton et tennis de table, se joue avec une balle en plastique perforée.

Accessible et convivial, il séduit ses adeptes par sa simplicité, ses échanges rapides et son attractivité intergénérationnelle.



Callisthénie et pliométrie

Des cours de callisthénie et pliométrie sont offerts aux membres du centre d'entraînement, tous les mardis, mercredis et jeudis. Ces séances durent de 45 à 60 minutes et visent à

renforcer et à améliorer la performance athlétique en matière de détente, de coordination et d'explosivité, des atouts essentiels pour la pratique de divers sports comme le hockey, le soccer, le basketball et le volleyball.

La callisthénie utilise le poids corporel et la gravité pour améliorer les capacités physiques, tandis que la pliométrie associe puissance et vitesse pour optimiser l'agilité et la réactivité musculaire.

Un nouveau programme en traduction juridique

En septembre prochain, l'USB lancera un nouveau programme de diplôme postbaccalauréat en traduction juridique, unique en son genre dans l'Ouest canadien.

Destiné aux personnes diplômées en traduction, ainsi qu'aux professionnelles et professionnels de la traduction et du droit, ce programme vise à répondre à la demande croissante de spécialistes en traduction juridique et dans les professions jurilingagères, tant dans le secteur public que privé.

Offert par Internet en mode asynchrone, ce programme de trente crédits comprend des cours de culture juridique et de traduction juridique. Son format flexible permet aux personnes qui travaillent de suivre les cours à leur propre rythme. Une occasion unique d'enrichir son expertise et d'élargir ses perspectives professionnelles.

UN PROGRAMME ADAPTÉ AUX EXIGENCES DU MARCHÉ

Créé avec le soutien financier du Fonds d'appui à l'accès à la justice dans les deux langues officielles du ministère de la Justice du Canada, le diplôme postbaccalauréat en traduction juridique a été d'abord imaginé à l'École de traduction de l'USB, qui a reçu l'aide d'un comité consultatif composé de professionnelles et professionnels du domaine.



Forte de son expérience en conception de cours de traduction en ligne, **Carmen Roberge**, professionnelle-enseignante et directrice de l'École de

traduction à l'USB, a pris les rênes du projet et a su s'entourer des meilleurs pour en assurer la mise sur pied. Un programme au contenu rigoureux, mais novateur, adapté aux réalités du marché et aux exigences professionnelles, a vu le jour.



L'honorable **Gerald Heckman**, juge à la Cour d'appel fédérale, a immédiatement saisi l'importance de ce projet :

« Le nouveau diplôme postbaccalauréat en traduction juridique sera profitable au domaine juridique à l'échelle du pays. Depuis ma nomination à la Cour d'appel fédérale, je suis en mesure de constater le rôle essentiel des traducteurs juridiques pour permettre aux tribunaux fédéraux de remplir leurs obligations linguistiques selon la *Loi sur les langues officielles*. Les tribunaux fédéraux doivent assurer la traduction de leurs décisions définitives. »



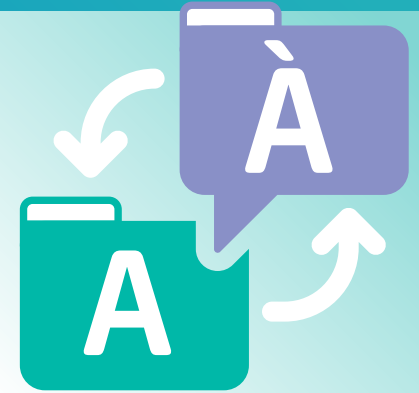
Dans un pays où coexistent deux langues officielles et deux systèmes juridiques (common law et droit civil), la demande pour des

traducteurs spécialisés est plus forte que jamais. Selon **Lyne Jollette**, experte de contenu du cours de décisions judiciaires de l'USB et traductrice-révisure au Centre de traduction et de documentation juridiques, l'augmentation des ressources professionnelles spécialisées en traduction juridique devrait soulager le marché pour ce qui est des postes à pourvoir au Manitoba mais aussi changer la donne dans l'écosystème des jurilingagiers : « Juristes et traducteurs peuvent s'inscrire à ce programme avec la confiance qu'ils se dirigent vers un champ d'activité qui gagne en reconnaissance. Les besoins sont là, mais pour y répondre, il faut absolument valoriser la spécialité. »



De son côté, **Lorna Turnbull**, professeure de droit à l'Université du Manitoba, abonde dans ce sens. « Posséder deux systèmes juridiques ajoute un niveau

de complexité pour les traducteurs. Les cours de droit de ce programme sont spécifiquement adaptés à la formation de personnes qui feront de la traduction dans les provinces où s'applique la common law ».



Ancien traducteur législatif et ancien directeur général de l'Association des juristes d'expression française du Manitoba, **M^e Guy Jourdain** remarque que, plus que

jamais, l'accès à des services de traduction juridique de qualité est essentiel pour faire progresser la justice sociale et servir l'intérêt public. « Avec la venue croissante de nouveaux arrivants francophones, explique-t-il, les services en français sont de plus en plus sollicités de la part des tribunaux et des organismes actifs dans le domaine du droit. »

En plus des cours théoriques, la formation favorise la mise en pratique des principes de la traduction, de la terminologie et des normes de rédaction spécifiques au domaine du droit.



Directeur de la traduction législative et parlementaire pour Justice Manitoba et traducteur agréé, **Alexandre Coutu** reconnaît que « le traducteur juridique

doit, avant tout, apprendre à réfléchir puis à structurer sa pensée et à l'exprimer clairement. Mais, ce n'est pas tout. Pour produire un texte qui répond aux besoins du public cible et au contexte spécifique, le spécialiste doit maîtriser à la fois les concepts juridiques et les normes de rédaction propres au domaine du droit ».

Cette approche garantit aux étudiantes et étudiants une formation avant-gardiste, alignée avec les besoins d'un marché en pleine expansion.

UNE POSSIBILITÉ DE CARRIÈRE À NE PAS MANQUER

Ce nouveau programme s'adresse aux personnes possédant une formation de base en traduction. Les demandes d'admission au diplôme postbaccalauréat en traduction juridique seront acceptées jusqu'au 1^{er} juillet 2025.



Célébrer la réussite et encourager les jeunes pour l'avenir

La Soirée d'excellence de l'USB du 6 mars dernier a réuni étudiantes et étudiants, donatrices et donateurs ainsi que membres du personnel afin de reconnaître plus de 550 récipiendaires de bourses d'études.

Cette 23^e édition de la Soirée d'excellence était l'occasion de tisser des liens dans une atmosphère élégante où la fierté et l'enthousiasme étaient palpables.



Heureux lauréat de la bourse de recherche de l'Association des professeurs et des professionnels de l'USB, l'étudiant de troisième année en sciences, Jad Mzabi, a saisi l'occasion pour exprimer sa gratitude envers les

membres de la Société philanthropique : « Les bourses représentent une source de motivation pour plusieurs d'entre nous, car elles nous poussent et nous encouragent à exceller dans nos classes. Dans un environnement où la langue française est minoritaire, ces bourses permettent de promouvoir la poursuite d'études en français. »

Dans un esprit de célébration et de reconnaissance, cette soirée met en lumière l'importance du soutien philanthropique pour notre population étudiante. « Nous sommes rassemblés ce

soir pour célébrer la réussite de nos étudiantes et étudiants. Ces bourses sont la preuve de leur capacité à s'engager dans leurs études, à se dépasser et à se distinguer », souligne Sophie Bouffard, la rectrice de l'USB.

« Si l'Université de Saint-Boniface est devenue cette plaque tournante intellectuelle, sociale et culturelle de la francophonie manitobaine, si elle peut soutenir sa relève étudiante, c'est parce que des personnes croient en elle et appuient son développement et ses ambitions.



Merci de croire dans le pouvoir, la force de l'enseignement postsecondaire afin de former les bâtisseurs communautaires dont nous avons besoin pour changer des vies et transformer le monde en suivant des valeurs communes qui nous sont chères. »

À ce jour, l'USB a déjà distribué 1 144 960 \$ sous forme de bourses à sa population étudiante pour l'année 2024-2025.

L'ambiance rythmée de la soirée a eu beaucoup de succès auprès des membres de la grande famille de l'USB. Les invitées et invités ont profité du talent de Micheline Girardin, cantatrice et étudiante au programme de baccalauréat en éducation, accompagnée à la guitare par David Larocque, professionnel-enseignant en communication multimédia.

Pour voir la liste complète des bénéficiaires de bourses, consultez le programme de la Soirée d'excellence 2024-2025.



Les artistes du Réseau des diplômés



Nuit sur la Rouge

Une création qui évoque l'esprit des voyageurs tout en célébrant la nature, le patrimoine et la joie de vivre. Au premier plan se trouve un voyageur barbu portant une tuque, une bière à la main. Une ceinture fléchée sépare le ciel nocturne et la rivière Rouge, symbolisant le célèbre Festival du Voyageur. À la droite, un canot navigue au vent sur la rivière par une nuit de pleine lune.

Photo : USB



Cette illustration numérique a été réalisée par **Jamie Lou Morneau**, fière diplômée du programme en communication multimédia de l'École technique et professionnelle de l'USB. L'œuvre a été apposée sur les canettes de bière Brigade, lors des Jeux Voyageurs en 2024.

Si cela vous inspire et que vous désirez partager vos talents artistiques dans le cadre de l'édition d'automne du magazine *Sous la coupole*, veuillez faire parvenir votre projet artistique par courriel à communications@ustboniface.ca.

La réunion de la promotion de 1970 s'est tenue le 25 octobre dernier dans le bâtiment historique de l'Université de Saint-Boniface.

Comme il n'a pas été possible en 2020 de souligner les 50 ans de l'obtention de leur baccalauréat ès arts, Paul Dubé, coorganisateur de l'évènement et président de la classe de 1970, a décidé de recadrer l'évènement : « Pourquoi ne pas profiter de 2024 pour célébrer notre 75^e anniversaire de naissance, et en même temps souligner ce jalon important? Trois quarts de siècle, ça se fête! »

La promotion de 1970 du Collège de Saint-Boniface a ainsi profité de l'occasion pour renouer des liens.

« C'était important pour nous de se réunir pour se remémorer des expériences communes de notre jeunesse, de belles amitiés et de grands amours, les beaux temps de notre innocence, et notre foi en l'avenir », ajoute-t-il.

Photo : USB



Journal d'archives, une tradition chez les conventum



Photo : Archives USB

Sous la coupole EXPRESS:

abonnez-vous



Le bulletin électronique *Sous la coupole Express* offre aux membres du Réseau des diplômés de nombreux avantages!

Recevez les plus récentes nouvelles de l'USB, des rabais, des offres de concours et un accès privilégié à des activités amusantes.



Abonnez-vous dès maintenant : ustboniface.ca/ restez-en-contact

Des traces de votre conventum?

Nous sommes à la recherche de photos, documents ou archives liés à cette tradition marquante de l'Université de Saint-Boniface.

Aidez-nous à préserver cette page d'histoire!

Contactez Carole Pelchat, archiviste
Courriel : archives@ustboniface.ca
Téléphone : 1-204-237-1818, poste 398



Un espace de créativité pour les passionnés de théâtre

Depuis plus de 30 ans, la troupe de théâtre de l'USB offre aux membres de la population étudiante l'occasion d'explorer et de partager leur passion pour les arts de la scène. En plus de la créativité qui est bien présente chez les Chiens de soleil, c'est l'esprit communautaire qui permet de faire vivre la troupe et de donner à chacune et chacun l'occasion de s'épanouir dans le monde du théâtre.

Forte de son expérience en théâtre et désirant mettre à profit ses aptitudes auprès de la communauté universitaire, Émilie Morier-Roy, membre de la troupe lors de ses études à l'USB, revient guider la relève vers de nouveaux horizons créatifs.

« C'est une chance inestimable de faire ce que j'aime le plus au monde : créer, cocréer et collaborer avec d'autres artistes pour transformer une vision en réalité », explique Émilie.

Diplômée en arts et en éducation, Émilie a intégré les Chiens de soleil durant ses études et n'a jamais quitté le monde du théâtre depuis. En 2019, elle a fait ses

débuts en tant que metteuse en scène pour les Chiens de soleil, avec la pièce *Une vraie Jolicoeur* de Mylène Simard. Aujourd'hui étudiante à la maîtrise en éducation spécialisée en administration scolaire, elle est de retour à l'USB avec une mission ambitieuse : mener la troupe vers la création d'une œuvre originale, écrite et jouée par les étudiantes et étudiants.

« Il n'y a pas beaucoup d'opportunités de faire de la mise en scène en français à Winnipeg... mais l'USB m'a offert cette chance et j'en suis très reconnaissante », confie-t-elle.

Sous la direction d'Émilie, les membres de la troupe des Chiens de soleil ont été invités à découvrir l'écriture et la mise en scène collective, en donnant vie à une œuvre qui reflète leur vision artistique.

La pièce originale intitulée *Latte, Love & Meurtre* a été présentée en mars dernier.

Une double vocation : éducation et théâtre

Outre son engagement dans le théâtre, cette férue des planches mène également une carrière dynamique dans le domaine de l'éducation.

En effet, Émilie enrichit son approche pédagogique en

intégrant les outils créatifs de la scène. Détentrice d'un baccalauréat et d'un postbaccalauréat en éducation, elle voit dans le théâtre un espace de liberté où émotions et liens avec le public se tissent naturellement.

Émilie encadre également les jeunes dans divers projets, tels que le Festival Théâtre Jeunesse (FTJ) et la Ligue d'improvisation secondaire tellement époustouflante (LISTE) de la Division scolaire franco-manitobaine, des expériences qu'elle valorise tout particulièrement.

C'est à travers l'impro, le théâtre et le chant que j'ai nourri ma passion et mon appartenance à la francophonie.

« La LISTE et le FTJ étaient mes activités préférées lorsque j'étais moi-même élève au secondaire. D'ailleurs, c'est à travers l'impro, le théâtre et le chant que j'ai nourri ma passion et mon appartenance à la francophonie », raconte-t-elle.

Avec ce retour aux sources, l'étudiante à la maîtrise en éducation spécialisée en administration scolaire souhaite inspirer la nouvelle génération en lui offrant un espace où il est possible non seulement de s'exprimer sur le plan artistique, mais aussi de vivre sa francophonie.



Émilie Morier-Roy

Les Rouges : une année électrisante

L'année sportive 2024-2025 a été riche en émotions et en réussites pour les équipes des Rouges de l'USB. Entre domination des terrains de soccer et fort engagement envers des causes sociales, les Rouges ont fait vibrer la communauté universitaire tout en marquant l'histoire du sport collégial.

UNE SAISON MARQUANTE POUR LE SOCCER MASCULIN

La saison de soccer masculin des Rouges s'est conclue sur une note historique lors du championnat de la Manitoba Colleges Athletic Conference (MCAC), couronnant une saison régulière invaincue.

En octobre dernier, le championnat a vu les Rouges affronter les Blazers de la Canadian Mennonite University en demi-finale, et les Bobcats de l'Université de Brandon en finale. Marquée de moments inoubliables, cette victoire a permis aux Rouges de renforcer leur position dominante et de brandir fièrement la coupe.



Photo : Manitoba Colleges Athletic Conference

Sous la direction de l'entraîneur en chef Seif Dhaoui, l'équipe masculine a terminé sa saison régulière avec une fiche impressionnante d'onze victoires et zéro défaite. « Leur cohésion, marquée par une collaboration efficace entre les vétérans et les nouvelles recrues, a été l'une des forces motrices de leur succès », explique Seif.

UN ENGAGEMENT ENVERS L'INCLUSION

Photo : USB



Au-delà des victoires sur le terrain, les Rouges ont fait preuve de solidarité en soutenant des causes sociales importantes.

En février, à l'occasion de la Journée contre l'intimidation, toutes les équipes des Rouges ont porté des chandails roses durant leurs échauffements. Ce geste symbolique vise à sensibiliser la communauté à l'importance de l'inclusion et du respect dans tous les aspects de la vie.

Photo : Gabrielle Touchette



Pour Zoé Savoie, coordonnatrice des activités sportives, « les Rouges ne jouent pas seulement pour remporter des victoires sur le terrain, mais aussi pour promouvoir des valeurs qui nous définissent comme membres de la communauté ».

La Journée du chandail rose, initialement créée pour dénoncer l'intimidation, s'inscrit dans une vision plus large d'ouverture et de respect. Ce message résonne particulièrement dans un contexte sportif où le travail d'équipe et le respect mutuel sont des valeurs fondamentales.

« Aujourd'hui, ces valeurs prennent une teinte rose pour rappeler notre engagement envers une société juste et inclusive », ajoute Zoé.

ON SE RETROUVE BIENTÔT

Alors que la saison 2024-2025 tire à sa fin, les Rouges ont offert des performances inspirantes. En effet, les Rouges ont démontré un esprit d'équipe inébranlable et une détermination à se surpasser.

Que ce soit en brandissant une coupe ou en appuyant une cause sociale, les athlètes prouvent que le sport est un véritable vecteur de changement et de développement personnel.



Sydney Rudnicki, capitaine des équipes féminines de basketball et de futsal.



Micheline Girardin (gauche) et Brigitte Brown (droite)

Il n'est jamais trop tard : un retour aux études à 50 ans

Micheline Girardin et Brigitte Brown incarnent la diversité des parcours étudiants de l'USB. Aujourd'hui étudiantes au baccalauréat en éducation, elles ont choisi de retourner sur les bancs d'université à 50 ans, animées par une passion commune pour l'apprentissage et la transmission des connaissances.

UN RETOUR AUX SOURCES POUR UN AVENIR DANS LA PÉDAGOGIE

Micheline a suivi un parcours pour le moins atypique. Titulaire d'un baccalauréat ès arts de l'USB, d'un certificat en pédagogie Orff de l'Université du Manitoba et d'un baccalauréat en musique de l'Université de Sherbrooke, elle a mené une carrière éclectique en tant qu'agente de bord, fleuriste, comédienne et musicienne.

Ces dernières années, Micheline s'est consacrée à l'enseignement de la musique, mais a ressenti le besoin d'enrichir ses compétences pédagogiques. « Mon retour aux études a été motivé par ma communauté et ma passion pour les arts et la langue française. Je voulais devenir une meilleure pédagogue pour transmettre mes connaissances de manière plus efficace », explique-t-elle.

De son côté, après avoir obtenu son baccalauréat ès arts à l'USB, Brigitte a poursuivi une carrière musicale, notamment avec le groupe Madrigaia, et au Théâtre Cercle Molière, avant d'intégrer le domaine de l'éducation en tant qu'auxiliaire

d'enseignement. Dix ans plus tard, il était temps de relever un nouveau défi : « L'éducation m'appelait depuis longtemps, raconte-t-elle. Mes enfants étant plus autonomes, c'était le bon moment pour faire un retour à l'université. »

LE COURAGE DE RECOMMENCER

Reprendre les études à l'âge adulte est une démarche qui suscite souvent des appréhensions et exige beaucoup de courage et de persévérance. Micheline et Brigitte ont relevé ce défi ambitieux avec détermination.

Micheline craignait d'être dépassée par les exigences des études et de devoir jongler avec ses responsabilités familiales. Brigitte, quant à elle, se demandait si elle allait réussir aussi facilement à assimiler la matière et s'intégrer aisément parmi la population étudiante plus jeune.

Cependant, l'environnement chaleureux de l'USB a rapidement dissipé toutes leurs inquiétudes. Le soutien offert par le corps professoral et l'équipe de soutien administratif a permis aux deux étudiantes de s'insérer aussitôt. Dès la rentrée, « la Faculté de l'éducation organisait des rassemblements pour faciliter l'intégration, encourager les liens d'amitié et développer un sentiment d'appartenance », explique Brigitte.

J'ai été surprise de constater que je n'étais pas seule à reprendre les études à mon âge, confie Micheline. Les étudiantes et étudiants de l'USB sont inspirants et rendent cette aventure encore plus enrichissante.

Leur parcours illustre bien que l'apprentissage est une aventure sans limite d'âge. Et comme elles le soulignent, « il n'y a pas d'âge pour apprendre et suivre son cœur! »

Promouvoir le français en milieu minoritaire : un parcours unique

Marie-Ève Brault, étudiante de troisième année au baccalauréat ès arts spécialisé en traduction à l'USB, a récemment eu l'honneur de se voir décerner la bourse de mérite Liliane-Vincent de 2024 par le Réseau des traducteurs et traductrices en éducation. Cette distinction témoigne de son engagement envers la langue française et de son désir d'améliorer l'accès aux ressources pédagogiques en milieu francophone minoritaire.

Avant d'entreprendre une réorientation de carrière en traduction, Marie-Ève a obtenu un baccalauréat en enseignement du français langue seconde à l'Université McGill et une maîtrise en éducation à l'Université d'Ottawa. Après plusieurs années d'enseignement au Québec, en Saskatchewan, en Colombie-Britannique et en Nouvelle-Écosse, Marie-Ève réalise les défis quotidiens que vivent les francophones en milieu minoritaire. Une réalité qui lui était jusqu'à présent méconnue, selon la Québécoise.

Ces obstacles ont d'ailleurs été encore plus évidents lorsqu'elle a dû trouver une garderie francophone. « En tant qu'enseignante en immersion française et parent d'un enfant d'âge scolaire, mes expériences ont mis en évidence la nécessité de faciliter l'accès à des ressources de qualité en français », explique-t-elle. Cette prise de conscience a orienté son choix vers la traduction, un domaine où elle peut continuer de promouvoir la langue française en mettant à profit ses compétences linguistiques et professionnelles.

Pour Marie-Ève, la formule asynchrone du programme spécialisé en traduction de l'USB lui permet de concilier ses obligations familiales et professionnelles tout en poursuivant ses études. Selon elle, l'approche personnalisée du corps professoral favorise des échanges riches et constructifs : « Interagir avec eux dans divers contextes me permet de mieux apprécier leur rétroaction et d'établir des liens de travail basés sur la compréhension et le respect. »

Fière récipiendaire de la bourse Liliane-Vincent, Marie-Ève voit cette reconnaissance comme un moteur pour ses objectifs futurs : « Je suis fière d'avoir reçu cette bourse. C'est une reconnaissance de mes efforts déployés et un soutien inestimable pour mes futurs objectifs. »

Bourse de mérite Liliane-Vincent du Réseau des traducteurs et traductrices en éducation

La bourse de mérite Liliane-Vincent est remise à des personnes qui sont inscrites à un programme de traduction d'une université canadienne et qui ont terminé au moins une année de leur programme. La préférence est donnée aux étudiantes et étudiants qui veulent se spécialiser dans le domaine de l'éducation.

*Je suis fière d'avoir reçu cette bourse.
C'est une reconnaissance de mes
efforts déployés et un soutien
inestimable pour mes futurs objectifs.*

Photo : Marie-Ève Brault



Faire carrière à l'USB : les nombreuses portes vers l'avancement professionnel

Deux employés nous racontent leur cheminement professionnel à l'USB.

Lorsque Katelyn North est devenue membre du corps professoral à l'Université de Saint-Boniface, c'était un retour aux sources pour cette diplômée du programme de sciences infirmières.

« J'ai pu renouer avec le personnel, explique-t-elle. Bon nombre des professeurs qui m'ont enseigné occupent maintenant des postes de direction ou sont encore membres du corps professoral. C'était si agréable de constater ces progrès dix ans plus tard. »

À l'emploi de l'USB depuis 2002, Christian Perron a gravi les échelons jusqu'à son poste actuel. « Recevoir des messages clairs selon lesquels l'avancement est possible – même s'il faut parfois être patient – est une très forte motivation », affirme celui qui a occupé quatre postes en un peu plus de vingt ans. « Tous les gestionnaires que j'ai eus ici m'ont toujours encouragé à continuer d'explorer et de me perfectionner. »



Christian Perron, secrétaire général de l'USB

UNE APPARTENANCE À LA FRANCOPHONIE

Katelyn North apprécie aussi la possibilité de travailler en français, sa langue maternelle. « Pouvoir conserver la culture et la langue françaises dans mon travail était très important pour moi, dit-elle. En tant que seule université francophone de l'Ouest canadien, l'USB joue un rôle clé au sein de la communauté francophone. »

Christian Perron fait écho de ce profond sentiment d'appartenance : « Je suis toujours prêt à faire un effort supplémentaire, car ce n'est pas seulement pour l'USB, c'est aussi pour la communauté francophone que nous servons », déclare-t-il.

« Nous sommes une francophonie tissée serrée qui évolue et grandit de bien des façons. Mais ce sentiment d'appartenance est plus fort que jamais. »

En assumant son rôle de professionnelle-enseignante, Katelyn North est aussi restée impliquée dans la pratique clinique en tant qu'infirmière à temps partiel, en poursuivant une maîtrise en sciences infirmières. « L'USB est assez flexible, ce qui me permet de tout faire, explique-t-elle. C'est très

encourageant et cela permet aux professeurs et professeurs de réussir, et de rester à l'affût de tous les changements dans la profession. »

D'ailleurs, chaque fois que Katelyn North était prête à faire avancer sa carrière, de nouvelles possibilités émergeaient, une expérience que partage Christian Perron, secrétaire général de l'USB.

Je sens vraiment qu'à l'USB, nous tenons à cœur l'épanouissement et le perfectionnement professionnels des gens.

L'USB stimule la croissance personnelle et professionnelle pour empêcher la stagnation. Après 23 ans à son emploi, Christian Perron croit que l'USB évolue constamment : « À l'USB, j'ai toujours eu le sentiment d'être au bon endroit, au bon moment, dit-il. C'est aussi un endroit très dynamique où travailler. Chaque année apporte de nouveaux défis et de nouvelles occasions d'apprentissage. »

Photo : Dan Harper



Katelyn North, professionnelle-enseignante à l'École des sciences infirmières et des études de la santé de l'USB



Suivez l'USB sur LinkedIn

L'USB continue à tisser des liens avec son Réseau des diplômés ainsi qu'avec la communauté et ses partenaires, et à célébrer l'ensemble de leurs réalisations sur le plan professionnel.

Suivez-nous pour suivre les actualités et voir les possibilités de carrière que nous offrons à l'USB, et partagez votre fierté d'appartenir à cette communauté exceptionnelle!



[linkedin.com/school/ustboniface](https://www.linkedin.com/school/ustboniface)

L'USB nommée à nouveau au palmarès des meilleurs employeurs du Manitoba

L'USB a encore une fois été reconnue comme employeur de choix au Manitoba par Mediacorp Canada, éditeur et responsable du projet Canada's Top 100 Employers.

L'Université doit bien sûr la désignation de meilleur employeur à tous les membres de son personnel qui participent à une mission commune : offrir une éducation collégiale et universitaire de haute qualité, qui favorise le développement du plein potentiel de sa population étudiante tout en contribuant à l'avancement des connaissances et à l'épanouissement de la francophonie du Manitoba et d'ailleurs.

Milieu de travail collaboratif, conditions de travail flexibles et avantageuses, mission inspirante, enrichissement expérientiel en français tourné vers le bien-être, cheminement vers la réconciliation, célébration de la diversité... autant de raisons, et bien plus encore, pour lesquelles c'est à l'USB que vibre notre cœur!

Laissez-vous charmer par ces quelques témoignages de membres du corps professoral et du personnel administratif et de soutien qui expriment leur attachement pour l'USB.

Photo : USB



RACHELLE CARLISLE
Professionnelle-enseignante
à la Faculté d'éducation et des
études professionnelles

L'un de mes plus beaux souvenirs à l'USB, c'est sans doute la visite guidée du campus. Ce moment m'a permis de plonger dans l'histoire de l'Université, de ses origines jusqu'à aujourd'hui. J'ai trouvé fascinant de découvrir l'emplacement de l'ancien dortoir et de voir les bureaux qui l'occupent désormais. Mais ce qui m'a le plus marquée, c'est la visite de la coupole : j'ai toujours été passionnée par l'histoire et l'architecture, alors j'étais aux anges. Et puis, il y a eu le théâtre... Un lieu chargé de souvenirs, puisque j'y ai joué dans une pièce quand j'étais jeune. Y retourner, des années plus tard, c'était comme refermer un joli chapitre de ma vie.

Photo : USB



LUCILE GRIFFITHS
Directrice des finances

Après avoir passé plusieurs années à travailler au sein de l'USB, quelqu'un m'a fait remarquer que je participais à toutes les activités du personnel et que j'étais une véritable *cheerleader* pour l'USB. J'ai trouvé cela amusant, mais aussi touchant. J'apprécie l'ambiance de travail et les personnes qui travaillent ici.

Photo : Gabrielle Touchette



CAROLE PELCHAT
Archiviste

À l'été 1992, j'ai été embauchée pour monter l'exposition pour le Rassemblement du Siècle. Un événement qui rassemblait plus de 1 000 anciens étudiants du Collège de Saint-Boniface. Avant cette expérience, j'envisageais de devenir enseignante... Tout a changé à l'été 1992. On m'a offert l'occasion de découvrir le monde des archives! Je remercie l'USB de m'avoir permis de trouver la carrière de mes rêves!

Photo : Gabrielle Touchette



JOËL RUEST
Professeur à la Faculté
d'éducation et des études
professionnelles

Je me souviens très bien de ma première collation des grades en tant que membre du corps professoral. J'ai ressenti une grande fierté en voyant les diplômées et diplômés défiler. J'étais honoré d'avoir pu jouer un petit rôle dans leur réussite. Ça m'a rappelé mon propre cheminement en tant qu'étudiant de l'USB. Je continue à croire que l'avenir de notre communauté est entre de bonnes mains.



Palmarès des meilleurs employeurs du Manitoba

Le palmarès est une initiative nationale visant à reconnaître les entreprises qui sont à l'avant-garde de leur secteur et qui offrent un milieu de travail tourné vers l'avenir et un programme de ressources humaines progressiste.

Découvrez les avantages
de travailler chez nous



carrieres.ustboniface.ca

Construction de la paix et de la réconciliation en Colombie : apprendre à dialoguer malgré les différences

En février dernier, l'USB a accueilli un évènement marquant : un colloque, qui s'inscrit dans les travaux de recherche de la professeure Laura Sims, dont les sujets de recherche tournent autour de l'apprentissage et la durabilité dans divers contextes formels et informels, a réuni des chercheuses et chercheurs, des activistes et des membres de la communauté touchés par la réconciliation, tant en Colombie qu'au Canada.

Photos : Carlos Alvarez



Ilich Cerón (gauche) et Jota Piñeros (droite)

Nous vivons une époque où les communautés sont de plus en plus fracturées, mais il est impératif que nous apprenions à vivre ensemble, dans la paix et le respect, et dans notre diversité.

C'est en 2022, lors d'un voyage de recherche en Colombie, que la professeure Laura Sims a entendu parler pour la première fois du travail pour la paix d'Ilich Cerón. L'histoire de M. Cerón, qui était impliqué dans le conflit civil et qui s'est reconverti en artisan de la paix à travers des initiatives favorisant le dialogue, a retenu l'attention de la professeure. Dans un contexte polarisé et touché par la guerre, le propriétaire de la brasserie Lubianka à Bogotá, M. Cerón, désirait offrir un espace où les gens se rencontreraient. « Il y aurait quelque chose de moderne dans le monde si nous apprenions à nous écouter, à nous respecter et à construire sur nos différences », dit-il dans le documentaire *Polas Opuestas : nuestra única arma será la palabra* (À la santé de nos divergences : des mots pour seule arme).

La professeure Sims a été profondément inspirée par cette « pédagogie de paix ». « Nous vivons une époque où les communautés sont de plus en plus fracturées, mais il est impératif que nous apprenions à vivre ensemble, dans la paix et le respect, et dans notre diversité », souligne-t-elle.

UNE PREMIÈRE CANADIENNE FAVORISANT LE DIALOGUE

Au centre de ce colloque a figuré la première diffusion canadienne du documentaire *Polas Opuestas : nuestra única arma será la palabra*. Réalisé par Carlos Alvarez en collaboration avec Ilich Cerón et Laura Sims, ce court métrage retrace les expériences vécues des protagonistes du projet, offrant un aperçu du conflit colombien et du processus de paix, tout en mettant en lumière le travail qu'Ilich Cerón et son partenaire d'affaire Jota Piñeros accomplissent au moyen de la fabrication de la bière afin de promouvoir les occasions de dialoguer malgré les différences. Leur collaboration et leur amitié, qui aurait été unimaginables durant le conflit armé, sont aujourd'hui un symbole de réconciliation et de dialogue.



La projection a été suivie d'une table ronde pendant laquelle les deux brasseurs ont parlé de leur expérience pour expliquer ce qu'ils appellent leur « pédagogie de paix », un concept qui cherche à créer des espaces de discussion entre des individus aux points de vue opposés.



Ilich Cerón et Jota Piñeros accompagnés des représentants de la brasserie Little Brown Jug

Les gens qui ont des opinions, et qui ont des opinions différentes sur le monde, peuvent en discuter calmement et ensuite rentrer chez eux, sans peut-être se revoir. Le dialogue se crée toujours, et s'il est accompagné d'une bière, c'est encore mieux!

« L'idée que nous défendons est que les gens peuvent s'asseoir autour d'une bière. Les gens qui ont des opinions, et qui ont des opinions différentes sur le monde, peuvent en discuter calmement et ensuite rentrer chez eux sans peut-être se revoir. Le dialogue se crée toujours, et s'il est accompagné d'une bière, c'est encore mieux », explique M. Cerón, dans le documentaire *Polas Opuestas : nuestra única arma será la palabra*.



Ilich Cerón et Jota Piñeros accompagnés des autres membres du panel

Le colloque a pris une dimension encore plus significative grâce à la participation de Niigaan Sinclair et de Janelle Delorme, deux leaders autochtones engagés dans la réconciliation au Canada. Leur intervention a souligné les parallèles entre la Colombie et le Canada en matière de processus de réconciliation et d'apprentissage du dialogue.

L'évènement n'était pas seulement une activité universitaire, mais aussi une expérience immersive permettant aux participantes et participants de découvrir des initiatives concrètes pour la paix et de réfléchir à leur propre engagement en faveur du dialogue et de la compréhension mutuelle.

Le colloque **Construction de la paix et de la réconciliation en Colombie : apprendre à dialoguer malgré les différences** s'inscrit dans une série d'activités éducatives issues de la recherche de la professeure Sims, auxquelles participent notamment les autres universités de Winnipeg, le Musée canadien pour les droits de la personne, le Collège Jeanne-Sauvé ainsi que la brasserie Little Brown Jug.



Jota Piñeros et Ilich Cerón découvrent la ville de Winnipeg en hiver

Vous avez déménagé?

Vous aimeriez nous signaler un changement d'adresse? Il y a une correction à apporter à l'expédition de votre copie du magazine?

Envoyez un courriel à 1818@ustboniface.ca



Des anciens nous quittent

Des anciennes et anciens de l'Université de Saint-Boniface nous quittent chaque année. Après leur passage au sein de notre établissement, ces personnes contribuent souvent de façon magistrale à l'essor de la communauté. Nous offrons nos sincères condoléances à leur famille et à leurs proches.

Joseph Bergeron – octobre 2024

- Rhétorique 1925
- Baccalauréat ès arts (Latin-philosophie) 1954

(Marie) Louise Clark – novembre 2024

- Baccalauréat en éducation 1981

Janine Dubé – novembre 2024

- Baccalauréat ès arts (Latin-philosophie) 1974
- Certificat en éducation 1985

Raymond Boily – janvier 2025

- Philosophie 1966

Charles Dedieu – janvier 2025

- Méthode 1952

Gérald Vigier – février 2025

- Éléments-latins 1943

Pour nous signaler un décès, écrivez à 1818@ustboniface.ca

Sous la COUPOLE

Équipe de réalisation

Bureau des communications

Mise en pages : 6P Marketing

Commentaires ou suggestions?

Téléphone : 204-237-1818, poste 386

Sans frais : 1-888-233-5112, poste 386
communications@ustboniface.ca

Bureau des communications

Université de Saint-Boniface

200, avenue de la Cathédrale

Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7

ustboniface.ca

 /ustboniface

Le magazine **Sous la coupole** est une publication de l'Université de Saint-Boniface.

Numéro de publication : 41607049



Ce magazine est imprimé sur du papier fait de fibres recyclées à 100 %

C'est ici
que vibre
ton cœur



Université de
Saint-Boniface